

LA PLUS FORTE
VENTE DE LA REGION

LILLE, 10, Rue de Paris
PARIS 43, La Hausmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX :

ROUBAIX : 45, rue de la Gare, 45
TOURCOING : 3, rue Fidèle-Léhoucq

Directeur : Eug. GUILLAUME

M. DE LA GRANGE EST ELU SÉNATEUR DU NORD

L'élection sénatoriale du Nord s'est déroulée hier à Lille dans un calme relatif. On ne peut tenir pour incident une courte explication le matin, place de la République entre quelques inspecteurs chargés du service d'ordre et un groupe de délégués communistes.



M. de la Grange, Sénateur du Nord

On s'occupait dans la cour d'honneur de la Préfecture en attendant bruyamment pas plus tard lorsque des écrivains opposés sur un panneau qui ne leur fut pas réservé furent lachés à grands coups d'éponge par un fonctionnaire préfectoral remis à cet effet.

Par contre, des incidents assez vifs se déroulèrent après la proclamation des résultats du second tour de scrutin. Toutefois ils n'eurent pas de suites fâcheuses.

La physionomie de la journée

L'organisation des trains spéciaux et services d'autobus avait été réglée avec soin et le premier tour de scrutin qui se déroula des heures formidables des bureaux, jusqu'à 11 h. 15, se déroula sans à coup les délégués qui se présentèrent sur les 205 bureaux. L'arrondissement de Lille donna dès le premier tour avec assez d'animation et, vers 11 heures, il ne restait que quelques retardataires.

L'après-midi, au second tour, de 14 à 16 heures, il y eut plus de mouvement du fait que ceux qui étaient absents dans les permanences des divers partis, ou plus simplement à déjeuner, revinrent voter en masse. A 15 heures, la salle des fêtes de la Préfecture, qui était installée les dix bureaux, fut toute de monde, surhauffée et enfumée, quelques colloques animés au sujet des chances des protagonistes en présence. MM. DE LA GRANGE et LEBAS. Le pointage du second tour fut assez long, et un bon quart d'heure dépassait la majorité absolue. Lorsque le Président proclama le résultat officiel, vers 17 h., les socialistes, en clamant « L'Internationale » à laquelle les partisans de M. de la Grange répondirent par « La Marseillaise ».

Les délégués qui n'avaient pas encore fait voter la lettre de convocation qui leur donne droit à l'indemnité s'alignèrent le bureau. Après quoi le départ se fit en bon ordre et à 18 h., il ne restait, place de la République, que quelques écrivains attendus devant les luminaires.

Le premier tour

M. Boutty, président du Tribunal Civil, présidant les opérations électorales, entouré



EN HAUT : Les délégués sénatoriaux se présentant devant les affiches des candidats. — EN BAS : Quelques personnalités politiques. On voit, de gauche à droite : MM. Fois, sénateur du Nord, maire d'Hambourin ; Ingels, maire de Tourcoing ; Daniel Vincent, ancien ministre, sénateur du Nord, maire de La Quesnoy et Tété, candidat radical.

au bureau de MM. Le Clay, et Massels, conseillers généraux.

Voici les résultats proclamés à midi vingt :

Inscrits	2.602
Votants	2.596
Suffrages exprimés	2.593
Majorité absolue	1.299

Ont obtenu :

MM. DE LA GRANGE, candidat de Concentration Républicaine	1355
LEBAS, socialiste	956
TÉTE, candidat d'Union des Républicains de gauche	292
DELOURME, communiste	102
SAROT, candidat d'unité ouvrière	8
Gontaux	5
Perrier	5
Bulletin nul	5

A l'issue du scrutin les groupes se sont réunis dans leurs permanences. MM. De la Grange et Lebas firent afficher des proclamations invitant leurs électeurs à poursuivre l'action.

D'autre part, M. Tété déclara se retirer dans les temps subséquents. M. Tété, chevalier de la Légion d'Honneur, représente les délégués sénatoriaux qui, dès le premier tour ont affirmé leur confiance. Fidèle à ses déclarations laïques, au programme économique et social, son parti, hostile à toute politique qui nous ramènerait aux pires heures du bloc National, s'est d'abord porté le drapeau républicain contre la coalition des droites, déclare qu'il retire sa candidature en laissant aux républicains le soin de voter selon leur conscience.

Au-dessous de l'adresse libellée par M. Tété on pouvait lire sur le panneau un ajout fixe sommairement et donnant la consigne : « Votez donc pour Lebas ».

Hier matin, M. de la Grange, candidat de la Fédération du Parti Républicain, Radical et Radical Socialiste, ce texte manuscrit n'annonçant pas des dirigeants du Parti.



M. de la Grange, entouré avec ses amis, lors des deux tours de scrutin.

Dès la proclamation des résultats du premier tour, les délégués sénatoriaux socialistes se sont réunis, sous la présidence de M. Roger Salegno, au nombre d'environ huit cents, salle Henri Coudré, Bourse du Travail, rue Léon-Gambetta.

Après avoir entendu successivement MM. Barthe, Gontaux, Lelas, Salegno, il se fit un mouvement de la progression des voix socialistes et par acclamations décidèrent de maintenir M. Lebas au second tour de scrutin.

La séance était levée depuis quelques minutes quand les représentants du comité de M. Lébise Tété apprirent le désistement de leur candidat. Avant d'être porté close, ils avisèrent immédiatement M. Salegno, qui aussitôt saisit M. Lebas.

Le deuxième tour

An deuxième tour M. De la Grange a accentué son avance sur son concurrent M. Lebas. Voici les résultats :

Inscrits	2.602
Votants	2.596
Suffrages exprimés	2.593
Majorité absolue	1.299

Ont obtenu :

MM. DE LA GRANGE	1355
LEBAS	1143
DELOURME	92
TÉTE	5
Gontaux	5
Bulletin nul	43



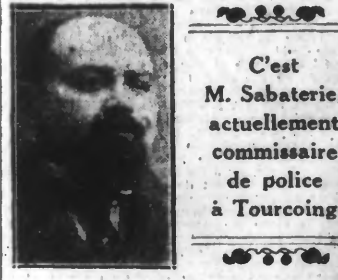
EN HAUT : Les délégués sénatoriaux se présentant devant les affiches des candidats. — EN BAS : Quelques personnalités politiques. On voit, de gauche à droite : MM. Fois, sénateur du Nord, maire d'Hambourin ; Ingels, maire de Tourcoing ; Daniel Vincent, ancien ministre, sénateur du Nord, maire de La Quesnoy et Tété, candidat radical.

au bureau de MM. Le Clay, et Massels, conseillers généraux.

Voici les résultats proclamés à midi vingt :

Inscrits	2.602
Votants	2.596
Suffrages exprimés	2.593
Majorité absolue	1.299

LE NOUVEAU CHEF DE LA SURETÉ LILLOISE



C'est M. Sabaterie, actuellement commissaire de police à Tourcoing

Le « Journal Officiel » publiera incessamment un décret nommant chef du service de la police de sûreté à Lille, en remplacement de M. Ceisard, nommé commissaire central. M. Sabaterie, qui est actuellement commissaire de police à Tourcoing.

Nous nous sommes rendus chez M. Sabaterie et lui avons annoncé l'heureuse nouvelle. Très touché de notre démarche, et très heureux d'en être informé par la voie de notre journal, le distingué fonctionnaire nous avoua qu'il avait posé sa candidature sans grand espoir, n'ayant pour lui que sa carrière et devant compter sur vingt redoutables concurrents.

M. Marcel Sabaterie est né le 27 mai 1884, à Saint-Bonnet-le-Château (Puy-de-Dôme). Il entra dans la police comme simple agent à Clermont-Ferrand, en 1910. Puis il y fut secrétaire de commissariat de police.

Il entra à la brigade mobile de Clermont-Ferrand le 1er avril 1912. Il y acquit pour son habileté professionnelle l'estime de ses chefs. Mobilisé le 1er août 1914 au 4e Régiment d'Infanterie de Saint-Etienne (Loire), il entra au cours de la guerre dans la police aux armées, le 1er janvier 1916.

Il est nommé commissaire spécial adjoint aux armées le 20 novembre 1918.

Le 1er juillet 1929, il passe commissaire de police (titulaire) à Essoudun (Indre) où il resta jusqu'au moment où il est nommé commissaire de police à Arrondissement d'Amiens (Somme). Enfin, le 16 juin 1929, il est appelé au premier arrondissement de Tourcoing qu'il n'a plus quitté.

La population tourcoingnoise et les représentants de la Presse perdent en lui un homme dévoué et aimable que les Lillois seront heureux d'accueillir.

PARRICIDE DE 17 ANS

Mardi dernier, on trouvait mort à son domicile, à Menkier, près de Sarcelles, un commerçant, M. Scheld. Une enquête fut ouverte, qui vint à démontrer la culpabilité du propre fils de la victime, Hans Scheld, âgé de 17 ans. Hans Scheld avait tenté de tuer son père, Hans Scheld, avant l'absence de sa mère pour le commettre. Arrêté, il a fait des aveux.

CHEZ LES SAUVETEURS DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS



Les sauveteurs du Nord et du Pas-de-Calais, entourant leur président, M. Crépy-Saint-Léger, après la réunion d'hier à Lille.

Les sauveteurs du Nord et du Pas-de-Calais se sont réunis hier en assemblée générale dans la salle de la Société Industrielle, 116, rue de l'Hôpital Militaire, à Lille, afin de procéder à l'élection de leur Président.

Étaient présents au bureau : MM. Crépy-Saint-Léger, président sortant ; Jean Castelain, trésorier ; commandant Cronbez, secrétaire général.

A l'ouverture de la séance, M. CROMBEZ fit la lecture du procès-verbal. Il rappela la catastrophe de Lyon et demanda au nom des sauveteurs d'adresser aux familles éprouvées une somme de 1.000 francs à titre de secours.

Puis ensuite M. Guillaume Castelain fit l'éloge de M. Crépy-Saint-Léger et lui remit la médaille d'or de la Prévoyance Sociale, qui vient de lui être décernée par le Gouvernement.

M. Jean CASTELAIN donna lecture du rapport financier. Il fit connaître aux membres présents le résultat de l'exercice précédent et l'état actuel de la trésorerie.

Après l'appel des nouveaux membres, ainsi que des nouvellement décorés, on procéda à l'élection du nouveau Président.

Au premier tour de scrutin, M. Guillaume Castelain annonça que M. Crépy-Saint-Léger était élu par 80 voix sur 81.

M. CRÉPY-SAINT-LÉGER, très ému, remercia l'assemblée et assura les membres de tout son dévouement à la cause des Sauveteurs du Nord et du Pas-de-Calais.

LE SUCRE ET LES PLANTEURS DE BETTERAVES

On nous communique : « Devant la détresse persistante du sucre, batssa qui affecte gravement les intérêts des planteurs de betteraves, la Commission interdépartementale betteravière a envoyé le télégramme suivant à tous les Parlementaires du Nord et du Pas-de-Calais :

« Commission interdépartementale betteravière, groupant planteurs 70.000 hectares, indignée retards incompréhensibles imposés à remèdes proposés pour enrayer baisse catastrophique sucres, vous demande action particulièrement énergique auprès Gouvernement pour faire voter et appliquer extrême urgence mesures indispensables arrêtées d'un commun accord ».

SCAILLEREZ, Président.

LA CATASTROPHE DE FOURVIÈRE

HIER, A MIDI, NEUF CADAVRES AVAIENT ÉTÉ RETROUVÉS



C'est sous ces milliers de tonnes de débris des maisons écroulées que se trouvent encore les cadavres de la plupart des victimes de la catastrophe. (W. W. Ed.)

Ainsi que nous l'avons annoncé hier, dans notre dernière heure, les corps de trois pompiers et d'un autre homme, victimes de la terrible catastrophe de Fourvière, à Lyon, avaient été dégagés de débris, au cours de la nuit du samedi à dimanche.

A 2 heures, on dégagait encore le cadavre d'un pompier, c'était le sixième des braves soldats du feu, débris autres ayant été retirés des ruines les jours précédents.

Hier matin, vers 10 heures, on retirait le corps d'une femme non identifiée. Le corps ne portait pas de blessures très graves. Cette femme paraît âgée de 45 ans environ. A 10 h. 30 on apercevait le corps d'une autre femme. Aucun obstacle ne s'était produit à la fin de la nuit ni dans la matinée.

Le total des cadavres retrouvés depuis avant-hier était donc, dimanche à midi : six pompiers, deux femmes et un homme, ces trois derniers non identifiés.

Pénible sauvetage

L'immense fosse creusée par les sauveteurs s'agrandit sans cesse, mais il reste encore une masse énorme à déblayer. Il est infiniment probable que les autres victimes, sous dans une zone plus éloignée qu'on ne le pensait ; certains entraînent même que des pompiers et des habitants se trouvent dans la

LE CONGRÈS DES AMICALES LAIQUES DU NORD, A LILLE

Il s'est clôturé hier et des vœux très importants y ont été adoptés

C'est devant un grand nombre de délégués qui s'est ouvert hier matin, à Lille, la séance plénière du 7e congrès des Amicales Laïques du Nord. M. Sellier, président, dirigeait les débats avec sa compétence habituelle. Il était entouré des membres du bureau et l'on remarquait dans la salle la présence de tous les inspecteurs primaires du Nord.

M. Sellier, en ouvrant la séance, souhaita la bienvenue aux délégués présents et remercia les notabilités qui avaient bien voulu assister au congrès.

Après le discours de bienvenue, le président déclara que l'objectif laïque devait primer au-dessus de toute préoccupation politique ; que la laïcité n'est pas l'absence de toute religion, mais au contraire qu'elle est la conviction que l'homme doit servir la laïcité.

Très applaudi, M. Sellier, après avoir procédé à la désignation des secrétaires, donna la parole à M. Dubucq pour la lecture du rapport confédéral.

Le rapport confédéral

M. Dubucq rend compte que la Confédération Nationale des Amicales Laïques de France groupe à l'heure actuelle plus de quarante fédérations départementales ; que le prochain congrès annuel se tiendra à Paris en 1931 ; l'objectif du Cinquantenaire de l'École laïque qui sera célébré à la Pentecôte ou le 21 juin.

M. Dubucq fait un pressant appel pour que les amicalistes du Nord se rendent en très grand nombre à Paris et afin que le succès soit sans précédent et que chacun dans sa sphère d'action fasse de la propagande.

M. Dubucq continue son exposé en signalant que deux revendications au profit des groupes du Nord avaient été adoptées : l'Amicale laïque de Bourbourg-Campagne a obtenu une subvention de 500 francs et l'Amicale laïque de Vieux-Lille, une participation aux frais de formation de 500 francs.

Au 7e congrès qui se tiendra à Paris, les deux importantes questions inscrites à l'ordre du jour sont : 1° l'éducation par les œuvres et les possédables, leur organisation ; 2° le socialisme. Le rapporteur termine en demandant que dans toutes les amicales ces questions soient étudiées de très près.

Cet exposé fut vivement applaudi et M. Sellier intercepta les sentiments des délégués. M. Dubucq pour son rapport si bien documenté et pour le dynamisme dont il fait preuve à chaque instant, il dit combien il avait d'admiration pour les efforts de M. Dubucq, consacré au développement de l'idée laïque.

De même, M. Bétrémieux, secrétaire général de l'Union, remercia M. Dubucq pour son activité dans tous les domaines intéressant les Amicales laïques.

M. Sellier donna ensuite la parole à M. Demolle, rapporteur de la première Commission.

Encore un éroulement

Vers 10 h. 40, une partie du mur de soutènement situé derrière le Chemin-Neuf, s'est écroulé. D'autre part, M. Herriot, accompagné des fonctionnaires de la voirie et des Ponts et Chaussées, s'est rendu en automobile à la maison des Chauxoux, où des habitants ont signalé qu'un mur s'était écroulé.

CHEZ LES COMBATTANTS VOLONTAIRES DU NORD

Les combattants volontaires du Nord se sont réunis hier à Lille à l'occasion de la remise du drapeau par le général Boquet, commandant la 11e région.

Cette association, quoique très jeune, puisqu'elle n'a été créée que le 1er novembre 1929, a existé, a trouvé réunis hier autour de son drapeau une foule d'anciens combattants qui ont répondu présent à son appel.

En contrepoint sur la colline de la Grand'Place face à la vieille bourse et un milieu d'une foule nombreuse M. le général Boquet remit au président, M. Barbe, le drapeau des combattants volontaires.

M. le général BOUQUET se dit heureux de remettre aux combattants volontaires le drapeau sous lequel se ralliera la phalange de braves qui compose cette association.

M. BARBE, très ému, assura le général que les combattants volontaires conserveront fidèlement cet emblème et le remercia d'avoir bien voulu se dévouer pour remettre lui-même le drapeau.

Au monument aux morts

Aussitôt la remise du drapeau effectuée et aux accents entraînants de la musique militaire de la 11e R. E. le cortège se reforma et s'aventura le long de la Grand'Place et de la place du Théâtre arriva devant le monument aux morts. Les drapeaux se placèrent à la gauche du monument.

Après la remise du drapeau aux Anciens Combattants volontaires du Nord, par le général Boquet, sur la Grand'Place de Lille, les assistants saluèrent « La Marseillaise », exécutée par la musique du 43e R. I.



Après la remise du drapeau aux Anciens Combattants volontaires du Nord, par le général Boquet, sur la Grand'Place de Lille, les assistants saluèrent « La Marseillaise », exécutée par la musique du 43e R. I.

Les officiels en face. Dans un silence impressionnant M. Barbe, président, se dirigea vers le pied du monument où une superbe gerbe de fleurs fut déposée. A la suite de ce geste de souvenir, la foule présente observa une minute de silence.

A midi, une messe fut célébrée en l'église St-Etienne par M. Pierre Lafabre, l'allocution fut prononcée par le R. P. Pins. Le drapeau fut tenu par S. E. le cardinal Liégeois.

Le banquet

A 14 h., présidant les vins d'honneur, qui furent servis au siège, un banquet réunit les membres du président et des membres organisateurs parmi lesquels il faut citer MM. Darhuys, Henri Bécourt, Branno, Wicquart, Burnod, Gament, etc. — J. L.

IL DÉTOURNA QUATRE MILLIONS

Un notaire de Bordeaux a été arrêté samedi soir en vertu d'un mandat d'arrêt de M. Lino, juge d'instruction. Les sommes détournées par ce notaire atteindraient quatre millions. Le notaire a été arrêté dans l'étude du notaire, qui a été écroué à la prison du fait de cela.

Notre nouveau roman
d'amour et d'aventures
LA LUTTE POUR L'AMOUR
se trouve en cinquième page.